



Ensemble
cholastica

Musique médiévale, voix de femmes
Medieval music, women's voices

Rebecca Bain, Direction

présente dans la série *PERIPHERIA*

BOHEMIA

Musique sacrée du Royaume de Bohême, XIV^e – XVI^e s.
Sacred music of the Kingdom of Bohemia, 14th – 16th c.

17 novembre 2019 | 17 h / 5 pm

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400, rue Saint-Paul est, Montréal

Billetterie / box office : LaVitrine.com

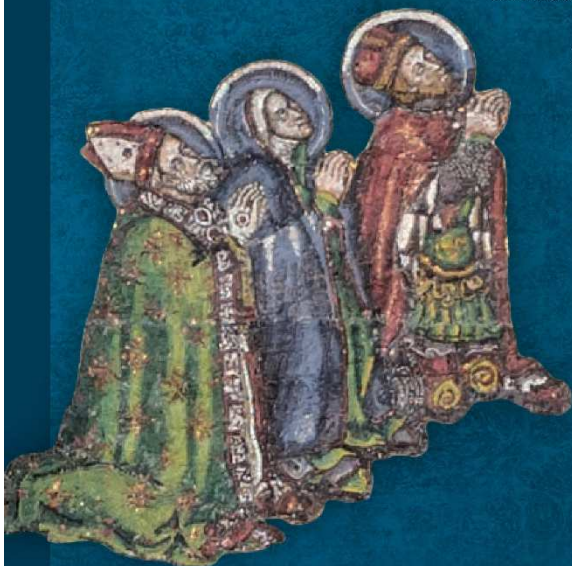
25\$ - 15\$ (pré-vente / pre-sale)
30\$ - 20\$ (à la porte / at the door)

ensemblescholastica.ca



CALQ

Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



BOHEMIA

Musique sacrée du Royaume de Bohême XIV-XVI^e siècles
Sacred music of the Kingdom of Bohemia, 14th-16th centuries

Christus surrexit / Chorus nove / Christus surrexit

Motet anonyme, Franus cantionale, début XIV^e s.

Vito plaudat

Séquence pour la fête du saint Vitus, XIV^e s.

Ex linguis multifariis

Trio : AT, LC, RB

Petrus Wilhelmi de Grudencz (1392-v.1453)

Kyrie fons bonitatis

Solo harpe (SL)

Petrus W. de Grudencz

Christe tui preclari

Séquence pour la fête du saint Vencelas, XIV^e s.

Sophia nasci fertur / O quam pulchra ratio / Magi videntes stellam

Motet anon., Codex Speciálník, fin XV^e s.

Paranympus adiit

Duo : AT, RB

Anon., Codex Speciálník

Salve, mater gracie

Duo : BT, LC

Anon., Codex Speciálník

Náš milý vatý Václave & Pane Bože bud pri nás

Harpe (SL), vièle (RB)

Anon., Codex Speciálník

Probleumata enigmatum

Petrus W. de Grudencz

Hec sunt sacra

Hymne pour l'Office de la sainte Ludmilla, XIV^e s.

Post triduum igitur

Verset solo : AT

Réponds pour l'Office de la sainte Scolastique, XIV^e s.

Iacob scalam / Pax eterna / Terribilis est

Trio : BT, AT, RB

Petrus W. de Grudencz

Tota pulchra es

Solo harpe (SL)

John Plummer (v.1410-1484)

Veni sancte / Da gaudiorum

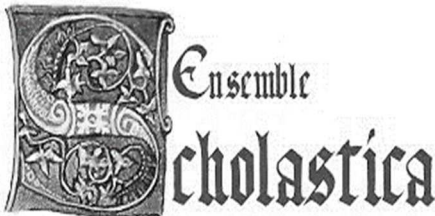
Motet anon., Franus cantionale

Presulem ephebeatum

Canon, Petrus W. de Grudencz

Unde gaudent / Eya eya / Nostra iocunda

Motet anon., Codex Speciálník



Rebecca Bain : direction, vièle

Élodie Bouchard

Luce Chamberland

Jody Freeman

Cynthia Gates

Carole LeDez

Bronwyn Thies-Thompson

Angèle Trudeau

avec Sara Lackie, harpe gothique

NOTES DE PROGRAMME

Ce concert lance notre toute nouvelle série *Peripheria*. L'objectif de cette série est d'explorer les traditions de musique sacrée de certaines parties de l'Europe médiévale considérées comme périphériques aux traditions centrales de France et d'Italie. Bien que moins connus, ces répertoires sont tous aussi riches et fascinants, chacun résultant d'une tradition unique reflétant la grande diversité d'expériences vécues dans la vie médiévale européenne.

Notre premier concert de la série *Peripheria* présente la musique du royaume d'Europe centrale qui est devenue à la fin du Moyen Âge, une force politique et culturelle importante. Ce royaume représente les débuts de ce qu'on appelle aujourd'hui la République tchèque, mais son nom médiéval continue d'avoir une résonance dans la culture populaire: la *Bohême*. En son cœur se trouvait la grande ville de Prague, dont l'architecture gothique très développée continue de témoigner de son statut de mecque culturelle à cette époque.

Comme c'était le cas dans toutes les régions d'Europe de ce temps, les fêtes et les saints locaux étaient célébrés avec des chants qui étaient propres aux monastères et aux salles de Bohême; la célébration des saints patrons était souvent empreinte d'un sentiment de fierté nationale. Les idéaux et les réformes du mouvement proto-protestant tchèque, connu sous le nom de Hussitisme, ont coloré tous les aspects de la vie de Bohême à partir du 15^{ème} siècle. Cela a eu un impact significatif sur la pratique musicale, les Hussites jugeant important de préserver les anciennes traditions de chant sacré et de démocratiser l'accès à la pratique religieuse, notamment au chant de la polyphonie sacrée.

Le programme d'aujourd'hui comprend un certain nombre de plainchants, dont trois honorent les plus importants saints patrons de Bohême: Vitus (*Vito Plaudat*), Venceslas (*Christe tui preclari*) et Ludmilla (*Haec sunt sacra*). Tous sont représentés sur le célèbre portail doré de la Cathédrale Saint-Guy de Prague, datant de la fin du XIV^{ème} siècle, par lequel les rois entraient jadis pour y être

couronnés. Nous chanterons également un répertoire typiquement bohémien à l'intention de notre propre patronne, Scholastica (*Post triduum igitur*).

Toutes les compositions polyphoniques du programme présenté aujourd'hui proviennent des deux principaux manuscrits de polyphonie sacrée de Bohême de cette période: le codex *Speciálník* et le *Franus Cantionale*. *Speciálník* (Chansonnier spécial) est une source particulièrement fascinante, qui contient à la fois des compositions locales (pour la plupart anonymes) et un certain nombre d'œuvres de compositeurs français, flamands et anglais réputés de l'époque. Les Bohémiens ont interprété et se sont inspirés de ces œuvres internationales, mais le manuscrit est étroitement associé à une branche des hussites connue sous le nom d'Ultraquistes et représente la diversité de la pensée spirituelle et du style musical qui ont caractérisé leur mouvement. Une grande partie de ce matériel est composé pour imiter une version idéalisée d'un style musical antérieur. Plusieurs motets à textes multiples rappelant le style français de l'*ars nova* du début du XIV^{ème} siècle sont inclus dans le programme d'aujourd'hui. L'utilisation de voix égales est également typique pour les compositions à 2 et 3 voix. Ce répertoire a été interprété lors des offices Ultraquist par des confréries de laïcs dont l'éducation musicale était moins formelle que celle des moines catholiques qu'elles ont remplacés.

Petrus Wilhelmi de Grudencz est le seul compositeur local au sujet duquel nous avons des informations biographiques. Il est né en 1392 dans ce qui est aujourd'hui la Pologne, mais les sources principales de son œuvre sont bohémiennes. Toutes ses œuvres sauf une seule, sont de style Ultraquist et portent des titres qui sont des acrostiches de son nom. Fait figure d'exception le *Kyrie Fons bonitatis*, composé dans le style flamand et interprété ici à la harpe. Le répertoire de Bohême comprend également plusieurs arrangements anonymes de chants sacrés tchèques. *Náš milý svatý Václave* (Notre bon saint Venceslas) et *Pane Bože bud pri nás* (Reste avec nous, Seigneur Dieu) sont exécutés ici de manière instrumentale. La vièle suit la ligne

du *cantus firmus* avec la mélodie originale, tandis que la harpe interprète les voix richement ornées.

- Rebecca Bain / traduction : Angèle Trudeau

PROGRAM NOTES

This concert launches our new *Peripheria* series. The purpose of this series is to explore sacred music traditions from parts of medieval Europe that are considered peripheral to the central traditions of France and Italy. Although less well known, these repertoires are no less rich and fascinating, each the product of a unique tradition that reflects the great diversity of experience in medieval European life.

Our first concert in the *Peripheria* series presents the music of the central European kingdom that first became an important political and cultural force in the late Middle Ages. This kingdom represents the beginnings of what is today known as the Czech Republic, but its medieval name continues to have resonance in popular culture: *Bohemia*. At its heart was the great city of Prague, whose highly developed Gothic architecture continues to bear witness to its status as a cultural mecca during that period.

As in all regions of Europe in that era, local saints and feasts were celebrated with songs that were particular to Bohemian monasteries and halls; the celebration of patron saints was often imbued with a sense of national pride. Colouring all aspects of Bohemian life starting in the 15th century were the ideals and reforms of the Czech proto-Protestant movement known as Hussitism. This had a significant impact on musical practice, as the Hussites considered it important both to preserve older sacred singing traditions and to democratize access to religious practice, including the singing of sacred polyphony.

Today's program includes a number of plainchants, three of which honour Bohemia's most important patron saints: Vitus (*Vito Plaudat*), Wenceslas (*Christe tui preclari*) and Ludmilla (*Haec sunt sacra*). All are depicted on the famous late 14th-century Golden Portal of the Vitus Cathedral of Prague, through which kings entered the cathedral for their coronation. We also sing a uniquely Bohemian

responsory for our own patroness, Scholastica (*Post triduum igitur*).

All of the polyphonic compositions in today's program are from the two main manuscripts for Bohemian sacred polyphony of the period: the *Speciálník* Codex and the *Franus Cantionale*. *Speciálník* (Special songbook) is a particularly fascinating source containing both local compositions (mostly anonymous) and a number of works by famous French, Flemish and English composers of the period. Bohemians performed and were inspired by these international works, but the manuscript is most closely associated with a branch of Hussites known as Ultraquists, and represents the diversity of spiritual thought and musical style that characterized their movement. Much of this material is composed to emulate an idealized version of an earlier musical style. For instance, several multi-texted motets recalling the French *ars nova* style of the early 14th century are on today's program. Equal voice ranges are also typical for 2 and 3 voice compositions. This repertoire was performed during Ultraquist services by lay brotherhoods whose musical education was less formal than that of the Catholic monks they replaced.

The only local composer for whom we have some biographical information is Petrus Wilhelmi de Grudencz. He was born in 1392 in what is today Poland, but the primary sources for his work are Bohemian. All of his works but one are typically Ultraquist in style and all have titles that are acrostics of his name. The exception is his *Kyrie Fons bonitatis*, composed in the Flemish style and performed here on the harp. The Bohemian repertoire also includes several anonymous settings of Czech sacred songs. *Náš milý svatý Václave* (Our good St. Wenceslas) and *Pane Bože bud pri nás* (Stay with us, Lord God) are performed here instrumentally. The fiddle takes the *cantus firmus* line with the original melody, while the harp performs the ornate added voices.

- Rebecca Bain

CHRISTUS SURREXIT,

victos de carcere vexit et quos dilexit,
omnes cruciamina textit,
alliciens celi venturi regna fideli,
expertes zeli iustos sociavit Abeli.
eis felices huic psallentes genetices,
dum voce viva personat, a morte functos suscitavit.
Quam devorarat, improbus predam refudit
thartarus, captivitate libera lesum sequuntur agmina.

Chorus nove Ierusalem

novam melli dulcedinem promat,
colens cum sobriis pascale festum gaudiis.
quo Christus, invictus leo,
dracone surgens obruto
dum voce viva personat, a morte functos suscitavit.
Quam devorarat, improbus predam refudit
thartarus, captivitate libera lesum sequuntur agmina.

Christus surrexit,

mala nostra texit,
et quos hic dilexit,
hoc ad celos vexit,
kyrie eleison.

VITO PLAUDAT, omnibus aetas et pro Vito laudes laetas Christo solvant omnia.

Hic a vita vere Vitus
nullos mortis agens ritus puer puerilia.
More, gestu transcendebat dum pro cristo,
quem colebat, mundi sprevit gaudia.

Dulces patris sprevit synus
locos, ludos nichilominus
vana censens omnia.
Hic in brevi consummatus
infans et vix ablactatus
puer egit senia.

Pater eius, hoc audito, hunc subduci
cursu cito iubet ad flagicia.
Post flagella blandimentis eblanditur,
sed tormentis pueri constancia.
Plus elegit contorqueri quam iniquum persuaderi
patris ab astucia.

Tandem praeses huic rumori prebet aures,
Vitum mori censet de iusticia.
Si non esset deferendum eius patri,
et parcendum Vito patris gracia.

Hylas ergo deprehensus et pro Vito reprehensus :
vite mea gaudia!
Verba patris, dixit, audi, honorandis diis obaudi,
offer sacrificia!
Cogit poenis rex iratus, suadet pater desolatus
tota cum familia.

Christ est ressuscité,
il a sorti les prisonniers des geôles, et pour ceux qu'il a aimés,
il a recouvert les supplices du monde
en apportant les royaumes du ciel à celui qui vit en fidèle,
et ceux qui sont libres d'envie et les justes, il les a unis avec Abel.
Vous, bienheureuses qui chantez pour lui comme mères,
réjouissez-vous toutes, car les frontières du démon méchant
sont détruites, car nous avons été mis en sécurité.
Ô Christ notre guide ! Que ce chant te soit une louange.

Que le chœur de la nouvelle Jérusalem
prononce une nouvelle douceur mélodique,
honorant avec des joies sobres la fête pascale,
lors de laquelle Christ, le lion vaincu,
s'élevant après avoir terrassé le Démon, pendant qu'il fait
retentir sa voix bien vivante réveille les défunts de la mort.
Le Tartare insatiable a restitué la proie qu'il avait dévorée,
les armées libérées de la captivité suivent Jésus.

Christ est ressuscité,
il a recouvert nos maux,
et ceux qu'il a aimés ici,
il les a conduits au ciel.
Seigneur, aie pitié !

Que tous les âges rendent hommage à Vitus et que tous
rendent de joyeuses louanges au Christ à cause de Vit.
Vraiment, depuis sa tendre enfance,
Vitus n'a pas sacrifié aux idoles,
a conservé l'innocence de l'enfance.
Ses mœurs et son comportement étaient irréprochables,
et il méprisait les joies du monde pour le Christ qu'il honorait.

Le fils méprisait les distractions de son père
ainsi que les plaisanteries et les jeux,
estimant vaines toutes choses.
Voilà qu'enfant et à peine sevré,
en peu de temps le garçon avait mûri (dans la foi)
et manifestait des charismes.

Son père, ayant entendu cela, le fait amener rapidement
et l'exhorte à commettre des sacrilèges.
Après les caresses, les coups de fouet
et les tourments n'ont pas réussi
à ébranler la constance de l'enfant.
Plutôt être torturé que se laisser persuader
de commettre l'iniquité par l'astuce de son père.

Enfin, le bruit étant venu aux oreilles du gouverneur,
Vitus risque d'être condamné à mort.
S'il n'est pas traduit en justice, est épargné et confié à son père,
c'est par bienveillance envers celui-ci.

Donc, Hylas fut mandé et réprimandé à cause de Vitus :
O Vitus, ma joie !

Il dit : écoute les paroles de ton père, obéis et honore les dieux,
Offre des sacrifices !

Le roi en colère le contraint par des tourments, son père désolé
et toute sa famille tentent de le persuader.

Sed nec Vitum perterrebat ira regis, nec
movebat mente pater anxia.
Dum in poenis victor staret et pro Christo vitam
daret, viva factus hostia.

O mirandum bellatorem,
o stupendum hunc victorem,
o mira victoria!
Vitus puer in aetate senes vicit gravitate,
fidei constancia.

Ergo Vitum imploremus nos,
qui Vito deferimus vota specialia.
Ut per ipsum coronemur, quam a nobis non
meremur, sempiterna gloria.

EX LINGUIS MULTIFARIIS

Hebræus teritur, confusus tot linguagis,
quis phalanx loquitur apostolorum,
candida amore flammea.
Nunc veni, pater pauperum, tributor munerum
et lumen luminum, in mentes hominum
rigando quod est aridum, regendo devium.

CHRISTE, TUI PRECLARI militis Wenceslai
colentes sollempnia adiuvemur tua semper gratia,
ut eius exemplo continue in herendo,
morum atque vite placeamus puritate.
Hic sumus ecclesie gentis Bohemie.
Martirii fulgida donatur gloria.
Dum matutinum tibi, Christe, pergit obsequium
solvere debitum, illum germanus bonis eius
invidens actibus prosternit pallidus
quem protinus carnis solum vinculis
corona victorie decoras hodie.
Nam inter plures celorum mansiones
quas primitus credulis parasti populis,
concivem tui victoris Abel iusti
hunc martirem optime collocas, Domine.
Quo nunc pre lucido letus consortio
nos tibi sedulis precibus
commendet iugiter Wencezlaus oramus.

SOPHIA NASCI FERTUR

Singula cuidam obtulere mystica
fruentia in laude pariter :
Caspar mirram donavit,
thus Melchior comparavit,
Balthasar aurum tria munialia voluntavit.
Ovantes cuius gracia
tres magi divinum adoravere
per Mariam virginem.

Mais la colère du roi ne l'effrayait pas et l'angoisse
de son père ne l'émouvait pas.
Victorieux des tourments, il donne sa vie pour le Christ,
et est fait sacrifice vivant.

O prodigieux guerrier,
O admirable vainqueur,
O victoire merveilleuse !
Vitus enfant vainquit des hommes plus âgés
par la fermeté et la constance de sa foi.

Implorons donc Vitus,
Nous qui lui confions nos demandes spéciales (spirituelles).
Afin d'être couronnés par lui d'une gloire éternelle
que nous ne méritons pas par nous-mêmes.

À partir d'une multitude de langues,
l'Hébreu est terrifié, confus par tant de langues
que parle la troupe des apôtres,
devenue éclatante par la flamme d'amour.
Viens donc, père des pauvres, dispensateur des dons
et lumière née de la lumière, dans le cœur des hommes,
baignant ce qui est aride et rendant droit ce qui est faussé.

En célébrant la solennité de ton remarquable soldat Wenceslas,
soyons toujours soutenus par ta grâce, ô Christ,
afin que, toujours attachés à son exemple, nous te soyons
agréables par la pureté de notre caractère et de notre vie.
Nous sommes ici de l'Église du peuple de Bohême.
Nous avons reçu la gloire lumineuse du martyre.
Ô Christ, alors que, le matin, il te paye son dû jusqu'au bout,
son frère blême, jaloux de ses bonnes actions,
l'abat et lui, aussitôt libéré des liens de la chair,
tu le décores aujourd'hui de la couronne de la victoire.

Car parmi les nombreuses demeures célestes
que tu as préparées pour le premier croyant de ton peuple,
Seigneur, tu as établi cet excellent martyr
comme concitoyen de ton vainqueur, Abel le juste.
Par conséquent, devant la communauté rayonnante,
nous implorons Wenceslas afin que, favorable,
il nous recommande toujours à toi par ses prières diligentes.

La sagesse est mise au monde.
Chacun à son tour, ils offrirent également
des fruits mystiques en guise de louange :
Gaspard présenta de la myrrhe,
Melchior offrit de l'encens,
Balthazar proposa de l'or comme troisième présent.
Se réjouissant en sa grâce,
les trois mages adorèrent
le divin enfant, fils de la Vierge Marie.

O quam pulchra racio :

pastores mox videbant
 que de celi palacio signa apparebant
 per Mariam virginem.

Magi videntes stellam

dixerunt ad invicem :
 « Hoc signum magni regis est
 eamus et inquiramus eum
 et offeramus ei munera. »

PARANYMPHUS ADIIT

virginem letenter,
 verbum summi nuntians nymphule gratanter.
 Inquit: Ave Celica, virgo gravidata,
 exstans Mater deica Deicis umbrata.
 Psallat ergo contio tota cleri cum iubilo
 nato Regi neophyte iacenti in cunabulo,
 regenti cuncta verbulo.

SALVE, MATER GRACIE,

Mater clemencie,
 rosa dulcoris, flos et gemma nymphularis,
 lilium puritatis, vas celestis graciae.

Ave, caudens splendor celse Trinitatis,
 corona astitatis,
 templum Domini reorum,
 consolatrix, spes, refugium.

Gaude, regina caelorum, domina,
 gaude, Virgo benedicta.
 Te laudamus, teque glorificamus,
 gerulam Verbi, ferulam Regni,
 virginum primulam; dignare, genitrix nobilis,
 nos intueri oculis misericordie.

Vale, vox, accelera,
 tu, lux in tenebris, inferni vinculum,
 dira a nobis propelle,
 eterni regis premia largiter elargire.
 Eya, eya, nos exaudi.

PROBLEUMATA ENIGMATUM

Typorum Reclusorum Velata Stirpsque
 Stemmatum ex lesse manatorum.

Per ampla orbis spacia
 hinc laudes sint Marie,
 que facta dei gracia est genitrix Messie

Produuntur clare hodie et preterit figura,
 dum regem parit glorie Maria, nympha pura.
 Per ampla orbis...

Ô que le récit est charmant !
 Bientôt, les bergers voyaient
 apparaître les signes du palais céleste
 par la Vierge Marie.

Les mages voyant l'étoile
 se dirent l'un à l'autre :
 « C'est le signe d'un grand roi.
 Allons et informons-nous à son sujet
 et offrons-lui des présents. »

Le Garçon d'honneur s'approcha
 de la Vierge avec joie,
 annonçant volontiers à la Nymphe le Verbe du Très-Haut.
 « Salut, ô céleste, dit-il, vierge devenue mère,
 en tant que Mère de Dieu, tu éloignes les ombres. »
 L'assemblée en liesse chante donc avec les clercs
 pour le roi nouveau-né couché dans la mangeoire
 et régnant, par son babille, sur toutes choses.

Salut, ô Mère de grâce,
 Mère de clémence,
 rose au doux parfum, fleur et bourgeon de la féminité,
 lys de pureté, vaisseau de la grâce céleste.

Salut, splendeur rayonnante de la Trinité,
 couronne de chasteté,
 temple du Seigneur de toutes choses,
 consolatrice, espoir, refuge.

Réjouis-toi, ô reine des cieux, souveraine,
 réjouis-toi, Vierge bénie.
 Nous te louons et te glorifions,
 porteuse du Verbe, férule du Royaume,
 première des vierges ; daigne, ô noble mère,
 jeter sur nous un regard de miséricorde.

Sois forte, ô voix, hâte-toi,
 lumière dans les ténèbres, asservissement de l'enfer,
 éloigne de nous les présages funestes,
 répands avec largesse les faveurs du roi éternel.
 Eya, eya, exauce-nous.

Les question mystérieuses des images cachées
 étaient voilées, tout comme la descendance des arbres
 généalogiques découlant de Jessé.

Par tous les vastes espaces du globe,
 que viennent des louanges pour Marie,
 qui a été, par la grâce de Dieu, faite mère du Messie.

Aujourd'hui, elles s'élèvent clairement et la parabole a passé,
 puisque Marie, la vierge pure, a donnée naissance au Roi du
 Gloire. Par tous les espaces...

Stirps lesse virgam floridam
fecunde propagavit que sine viro gravidam
Mariam designavit.
Per ampla orbis...

HEC SUNT SACRA solemnia
Ludmille venerabilis,
congaudeat ecclesia
voce cantus laudabilis.

Hæc est vernalis primula,
quæ de terra Bohemiæ
prima vernans et sedula
fit vas cœlestis gratiæ.

Prima noctis vigilia
fune capit interitum,
per quod cœlestis curia
eius obtinet spiritum.

Quam ultor nihilominus
metum necis incutiens
vindica vit mox Dominus
lictores interficiens.

Nam diversus interitus
hos cum omni familia
sic absorbit penitus,
ut perirent per omnia.

O quam celebris hæc dies,
quam illustravit gratia,
nam Ludmillæ datum quies
cum divina potentia.

Trino Deo et simplici
laus, honor, virtus, gloria,
nam agminis iam cœlici
Ludmilla gaudet patria.

POST TRIDUUM IGITUR sanctus pater
in cella consistens vidit sororis animam de corpore
egressam in specie candidæ columbe penetrare
celum, qui glorie eius tante congaudens

In ymnis et laudibus Omnipotentis gratas magnas
reddidit et eius obitum fratribus denunciavit.

V. Tunc vir Dei missis nunciis, qui virginis deferrent
corpuseulum alium in sepulchro proprio
humandum interim totus in viscera pietatis effusus.

In ymnis et laudibus...

La descendance de Jessé a perpétué
avec fécondité la verge florissante qui symbolisait Marie,
enceinte sans un homme.
Par toutes les espaces...

Voici les solennités sacrées
de la vénérable Ludmila :
l'Église proclame sa joie
par des chants de louange.

La voici, l'annonce du printemps :
cette première fleur hâtive
de la terre de Bohême,
devenue instrument de la grâce céleste.

En la première veille de la nuit,
elle encourt la mort par le voile,
et c'est ainsi que la cour céleste
reçoit son esprit.

Toutefois, le Seigneur vengeur,
suscitant la crainte du meurtre,
fit vengeance aussitôt,
tuant les licteurs.

Car le meurtre opposé
les engloutit si profondément
— ainsi que toute leur famille —
qu'ils périrent tout à fait.

Ô combien célèbre est ce jour
où s'illustra la grâce,
car le repos fut donné à Ludmila
avec la puissance divine.

Au Dieu trinitaire et unique
louange, honneur, puissance et gloire,
car, en Ludmila, se réjouit
la patrie, tant humaine que céleste.

Donc après trois jours, le saint père
qui se tenait dans la cellule vit l'âme de sa sœur,
hors du corps sous l'aspect d'une colombe blanche,
pénétrer au ciel,

Et lui, par des hymnes et des louanges se réjouissant tant
et plus de sa gloire, rendit grâce au Tout-Puissant
et annonça à ses frères son décès.

V. Alors une fois les messagers envoyés pour rapporter la
dépouille chérie de la vierge afin de la mettre en terre dans son
propre sépulchre, entre temps l'homme de Dieu se vida
entièrement aux entrailles de la piété.

Et lui, par des hymnes...

IACOB SCALAM quam cernebat
in hac angelos mox videbat
per viam descendere;
quamquam tres considerabat, unum tamen
adorabat in hoc gestans pandere
in personis trinitatem et in esse unitatem.
Votum vovit Domino vere :
hec est domus Dei
et porta celi, per quam rei appropinquant Domino.

Pax Eterna Templo Regis
Veri Salomonis neis
fit pacti federibus sibi quod sanctificavit
ab eterno fortis David fulgens in sideribus
in quo quisque exorare Deum debet et laudare
prece dum dulcifera ut hic a malis viduetur
et in fine sibi detur gracia celifera.

Terribilis est locus iste :
non est hic aliud nisi domus Dei
et porta celi.
Vere et enim Dominus est in loco isto
et ego nesciebam.
Cumque evigilasset
Iacob quasi de gravi somno ait.

VENI SANCTE spiritus.
Da nobis, Christe, carmen modulantibus,
coniungi letis regni sedibus,
ut cum electis simus in celestibus
consortes angelorum civibus.

Da gaudiorum premia,
da graciaram munera,
dissolve litis vincula,
astringe pacis federa.

PRESULEM EPHEBEATUM
Tabeatum Radiatum, Venustemus Sedulo
Martinum cum preconio,
qui terrena parvi pendens
et ad alta se extendens
mundo abrenunciat in quo crebro militat.
O Martine, olim mundi
miles, demum verna Christi

Salvatoris, pisticus stirpe tu eugenius,
claustrum cito mancipasti in quo Christo clientasti
sua nusquam stigmata ignorans letalia.
Quam devote sistis rogans oblectamenta dire
negans mundi simul

Jacob discernait une échelle
sur laquelle il voyait bientôt
des anges descendre par ce chemin.
Bien qu'il en observait trois, il n'en adorait qu'un seul,
saisissant en cela que la trinité se déploie dans les personnes
et l'unité dans l'être.
Il fit alors un vœu au véritable Seigneur :
« Voici la maison de Dieu et la porte du ciel,
par laquelle les pécheurs se rapprochent du Seigneur. »

La paix éternelle pour le temple du vrai roi
Salomon, l'étranger, est réalisée au moyen de pactes d'alliance.
De toute éternité, le puissant David, éclatant parmi les astres,
a lui-même sanctifié ce temple.
Là, chacun doit exhorter Dieu et le louer
par une prière qui soit porteuse de douceur,
afin qu'il soit dépouillé de tout mal
et que finalement lui soit donnée la grâce qui conduit au ciel.

« Ce lieu est redoutable :
ce n'est rien de moins que la maison de Dieu
et la porte du ciel.
En vérité, le Seigneur est bel et bien en ce lieu,
et moi, je l'ignorais. »
Et alors qu'il s'éveillait
comme d'un profond sommeil, Jacob dit.

Viens, Saint-Esprit.
Donne-nous les prix des joies,
donne-nous les dons des grâces,
brise les chaînes de la discorde,
resserre les pactes de paix.

Christ, nous qui entonnons ce chant,
laisse-nous rejoindre les lieux joyeux de ton royaume,
pour qu'avec les citoyens élus au ciel,
nous soyons les compagnons des anges.

Par cette proclamation,
de tout coeur, décorons Martin : évêque, formé dans un collège,
radieux dans sa cape,
faisant peu de cas des choses terrestres
et tendant vers les choses d'en haut,
il renonce au monde dans lequel il a longtemps été soldat.
Ô Martin, jadis soldat du monde,
enfin domestique du Christ

Sauveur, toi, de lignée pure et de descendance noble,
bientôt tu délaissas le monastère dans lequel tu servais le Christ,
n'oubliant jamais ses stigmates fatals.
En demandant dévotement, en refusant fermement le
divertissement, en rejetant aussi les plaisirs du monde,

Hiis denegans tue nutum anime.
Quare calles poli isti enti deneganti scisti
sertum quia capere;
ergo nos sis protegens
qui fuisti mire negans fasce perge timida

Atque nimis denegans saporis fastidia
quia cluit mitem mos te mitem pro te venerantibus
Christum roga ut ab hoste
tueamur protinus hosque de miseria
duc ad celi culmina ubi eve sedulo
celi fruamur bravo. Amen.

UNDE GAUDET angeli et archangeli
suaviter, die, hylariter, pie,
dulciter, rite, fortiter, mite,
tremunt thartara, stupent thartara,
in hoc natalicio

Eya, eya, eya, Dei ierarchia,
Patris summi sapientia,
Christus qui regnat et gubernat omnia, venit
propere ovem quequere,
humanitus nasci, divinitus pasci
in hoc seculo.

Nostra locunda Curia
Odas Leta Armonia
Usque Sydera vocem elevat;
corda dirigat, spe firma regat,
mente pura pangat, omni ritu psallat;
Deum verum laudat
in hoc natalicio.

Ô combien tu affermis la volonté de ton âme !
Ainsi tu appris que les sentiers de ces petites mortifications
de l'être conquièrent la couronne :
Offre-nous donc ta protection.
Toi qui as merveilleusement dit non,
dirige les craintifs en un faisceau

Et, rejetant beaucoup, poursuis le dédain des choses de goût.
Puisque, par ton caractère, tu passes pour un doux,
implore le Christ, doux envers ceux qui te vénèrent,
de nous protéger dès maintenant de l'ennemi, et conduis ceux-ci
hors de la misère jusqu'à l'apogée du ciel, où, de tout cœur, nous
jouissons de la récompense céleste à jamais. Amen.

Ainsi les anges et les archanges se réjouissent
doucement, divinement, joyeusement, pieusement,
suavement, convenablement, vigoureusement, tendrement,
les enfers tremblent, les enfers sont frappé de stupeur
devant cette naissance.

Eya, eya, eya, hiérarchie divine,
sagesse du Père suprême,
Christ qui règne et gouverne toutes choses
vient rapidement pour chercher son agneau,
pour naître en homme, pour vivre en Dieu
dans ce monde.

Notre charmante assemblée
élève les chants en une harmonie joyeuses et jusqu'aux étoiles
elle élève sa voix ;
qu'elle dirige les cœurs, qu'elle règne avec un espoir solide,
qu'elle compose avec un cœur pur,
qu'elle chante de toutes les manières ; elle loue le vrai Dieu
en ce jour de naissance.

Traductions : Pierre Thibaudeau (tous sauf œuvres ci-dessous)
Yves Saint-Amant (Vito Plaudat) ; Schola Cantorum Basiliensis (Christus surrexit, Unde gaudent, Veni sancte)

MERCI / THANK YOU

Pierre Thibaudeau
Yves Saint-Amant
La Paroisse St-Laurent

Line Richer, Charlotte Dion-Gagnon et la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
Nos bénévoles de ce soir / Our volunteers this evening



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Fondé en 2008 par la musicologue Pascale Duhamel, l'Ensemble Scholastica regroupe des chanteuses talentueuses et enthousiastes, issues du milieu florissant de la musique ancienne à Montréal. Certaines d'entre elles jouent également de divers instruments de musique. Rebecca Bain, spécialiste de la musique médiévale, dirige l'ensemble depuis 2012.

L'Ensemble Scholastica est l'unique ensemble vocal canadien se consacrant exclusivement à l'interprétation du chant liturgique médiéval monophonique et polyphonique qui va du IX^e au XIII^e siècle. Nous puisons directement dans les manuscrits médiévaux pour l'étude et l'interprétation de ce répertoire. L'authenticité historique n'est toutefois pas notre unique objectif. Nous souhaitons également faire découvrir à notre public la délicatesse et la pure beauté de la musique médiévale, tout particulièrement celle des traditions liturgiques qui sont à la source de la musique occidentale. Le public pourra ainsi faire l'expérience de la joie et de la complexité remarquables qui caractérisaient la culture et la spiritualité de l'Occident médiéval.

L'Ensemble Scholastica a participé ces dernières années à de nombreuses réalisations. Il s'est notamment intéressé à la musique sacrée de la Nouvelle-France. Notre ensemble possède en effet une expérience et une formation tout indiquées pour explorer ce répertoire religieux encore rarement interprété.

www.ensemblescholastica.ca

Founded in 2008 by musicologist Pascale Duhamel, Ensemble Scholastica is a group of talented and dedicated vocalists from Montréal's thriving early music community, some of whom also play medieval instruments. Leading medievalist Rebecca Bain has directed the ensemble since 2012.

Ensemble Scholastica is Canada's only female vocal ensemble that specializes in the performance of medieval plainchant and polyphony (from the 9th to the 14th century). While our work begins with the study of medieval manuscripts, historical authenticity is not our only objective. Our goal is to share with listeners the beauty and intricacy of medieval music, particularly the medieval liturgical traditions that are at the very root of Western music. We offer our audiences the opportunity to experience the remarkable joy and complexity of European medieval spirituality and culture.

Over the past few years, Ensemble Scholastica has been involved in numerous projects and collaborations. Recent and upcoming seasons include the liturgical music of New France—a rarely performed repertoire that Scholastica is uniquely well-placed to explore.

Rebecca Bain, Directrice artistique / Artistic Director

Rebecca a étudié à l'Université McGill avant de poursuivre ses études à la *Schola Cantorum Basiliensis* (Suisse) où elle a complété une maîtrise en interprétation de la musique médiévale. Elle a cofondé et codirigé deux ensembles de musique médiévale reconnus internationalement : *Belladonna* et l'ensemble vocal *Zorgina* qui se sont produits en tournées européennes et nord-américaines. Elle a chanté en tant que soliste dans des productions théâtrales avec plusieurs ensembles médiévaux reconnus, dont l'*Ensemble Sequentia* (Allemagne) et l'*Ensemble Gilles Binchois* (France). Rebecca a aussi participé à une douzaine d'enregistrements et présenté plusieurs ateliers et cours sur le chant et la musique médiévale.

Après avoir vécu 13 ans en Europe, Rebecca revient au Canada en 2004. Depuis lors, elle a participé aux projets du *Toronto Consort*, des ensembles *Constantinople* et *Mandragore*; elle a aussi donné des cours de culture médiévale au CÉGEP Marianopolis. En plus de diriger l'*Ensemble Scholastica*, elle est présentement l'une des directrices des *Reverdis de Montréal*, hôte des « Journées Médiévales ».

Rebecca studied at McGill University before heading to Switzerland to study at the *Schola Cantorum Basiliensis*, where she obtained a Master's degree in medieval music performance. She was co-founder and co-director of two international ensembles for medieval music, *Belladonna* and the vocal ensemble *Zorgina*, with which she toured extensively in Europe and North America. Rebecca has sung principal roles in theatre projects with several renowned medieval music ensembles, including *Ensemble Sequentia* (Germany) and *Ensemble Gilles Binchois* (France). She has also participated in over a dozen recordings and given many workshops and courses on singing and medieval music.

After 13 years in Europe, Rebecca returned to Canada in 2004. She has participated in projects with such groups as *The Toronto Consort*, *Constantinople* and *Mandragore*, and taught courses on medieval culture at Marianopolis College in Montréal. As well as directing *Ensemble Scholastica*, she is currently one of the directors of *Les Reverdis de Montréal*, which hosts the annual "Medieval Music Days".

Sara Lackie

Sara Lackie est l'une des rares harpistes au Canada à se spécialiser dans les harpes historiques. Elle est une interprète réputée du répertoire médiéval, Renaissance et baroque ; sur la harpe baroque triple, un instrument rarement entendu, ses talents de spécialiste du continuo et d'accompagnatrice sont sollicités dans la région de Montréal, où elle réside, de même qu'ailleurs. Sara est directrice assistante du célèbre groupe de musique ancienne *Ensemble La Cigale*. Parmi ses projets, notons ses collaborations avec *Les Voix Humaines*, *Les Idées Heureuses*, *TENET* (New York), *Helios Opera* (Boston) ainsi que le *Studio de Musique Ancienne de Montréal*. On a également pu l'entendre à l'échelle nationale sur les ondes radiophoniques de Radio-Canada, et elle a enregistré auprès des maisons de disques ATMA et Analekta.

Sara Lackie is one of the few harpists in Canada to specialize in historical harps. Based in Montréal, she is a noted performer of medieval, Renaissance and Baroque repertoire. On the rarely-heard Baroque triple harp, she is in demand as a continuo specialist and accompanist both locally and beyond. Sara is assistant director of the acclaimed early music group *Ensemble La Cigale*. Her other projects include performances with *Les Voix Humaines*, *Les Idées Heureuses*, *TENET* (New York), *Helios Opera* (Boston), and the *Studio de Musique Ancienne de Montréal*. Her work has been broadcast nationally on CBC radio, and she has recorded for both the ATMA and the Analekta labels.